



Jón Kalman Stefánsson

À la mesure de l'univers

2015, Gallimard 2017, folio 2018

464 pages

Après de nombreuses années à l'étranger, un homme, ayant juste quitté sa femme, revient dans la petite ville de son enfance, Keflavík, pour y revoir son vieux père malade. Cette visite ravive beaucoup de souvenirs.

À la mesure de l'univers se passe dans un bourg isolé au fond d'un fjord glacial, parasité par la présence d'une base militaire américaine et dont la morue est la seule ressource. Ce récit dépeint une époque à travers les drames, petits et grands, et les joies et les peines qui ont marqué une famille.

Ce livre est la suite de *D'ailleurs, les poissons n'ont pas de pieds* (une semaine un livre n°169). Ces romans sont des voyages intérieurs. On y retrouve le personnage principal et cette narration si particulière qui se développe comme si elle suivait l'émergence des souvenirs, passant d'une époque à l'autre et suivant des trames émotionnelles. Il n'y a finalement que peu d'actions et elles ne sont là que pour servir de déclencheur à de longues introspections dans la mémoire, dans les enchevêtrements des sentiments contradictoires et touffus qui sont générés par des rencontres ou des événements marquants.

J. K. Stefánsson n'écrit cependant pas à la première personne, bien qu'il ait passé lui-même son enfance dans la ville de Keflavík. Son récit s'écarte souvent de la vie de son personnage pour aller voir celles des générations précédentes ou d'autres membres de sa famille. Il navigue entre un texte très intime et un roman de type saga familiale. Il donne des points de vue différents sur les événements du passé, réfléchissant sur le fait que la réalité est transformée dans les mémoires de chacun en intégrant des vécus personnels bien distincts. J. K. Stefánsson est un écrivain des choses essentielles : la vie, l'amour, la mort, et la littérature qui est partout présente. *À la mesure de l'univers* est une lecture profonde et bouleversante.

Extraits:

Pourquoi faut-il que tu sois si longtemps absent, pourquoi faut-il que tu meurs, que le monde ait perdu sa beauté depuis ton départ, depuis que les montagnes nous ont séparés, ce désert de mort, cet abîme de ténèbres auquel nous confions nos interrogations, nos doutes et notre désespoir, sans obtenir aucune réponse ?

Pourquoi ?

Allons, allons, tu comprendras tout ça plus tard.

Plus tard : quel mot merveilleux.

Nous pouvons pour ainsi dire tout y mettre, tout y ranger. Les sous-vêtements sales, les promesses, les questions embarrassantes, les non-dits et, enfin, ta mort, nous pouvons faire le ménage et tout y cacher, ainsi, la maison est propre quand viennent les visiteurs et nous les accueillons rayonnants.

Pourquoi faut-il que tu sois si longtemps absent au lieu d'être à la maison et de nous raconter des histoires, de faire le cheval ou le poirier ? Au lieu d'être là.

Être là, être présent – n'est-ce pas le mètre-étalon sur lequel repose notre existence ?

Allons, allons, tu comprendras tout ça plus tard.

.....

Je me suis souvent posé ces questions, reprend Svavar, il attrape deux gâteaux secs, place les faces chocolatées l'une contre l'autre pour en faire un sandwich, regarde d'un air las toutes ces calories – à quel moment vit-on vraiment, et pourquoi l'amour se change-t-il en une habitude qui apporte à l'être humain plus de sécurité que de bonheur ? Oui, comment se fait-il qu'avec les années, on ait de plus en plus de mal à discerner l'amour de l'habitude – tu ne trouves pas ça terrifiant, doit-on simplement l'accepter ? S'il y a une chose qui devrait être évidente, c'est bien l'amour, non ? D'ailleurs, n'est-ce pas ce que vous, les poètes, êtes censés nous aider à comprendre – vous pourriez peut-être nous expliquer, comme ça, en passant, pourquoi les gens peinent tellement à être heureux ; je veux dire, à quoi servent les poètes s'ils ne sont pas capables de nous aider à vivre ?

.....

Éléments biographiques :

Jón Kalman Stefánsson est né en 1963 à Reykjavik, et a grandi à Keflavik. Il commence à travailler jeune dans le secteur du poisson, mais reprend des études de littérature à l'Université d'Islande en 1986. Ensuite il vit à Copenhague, travaille pour un journal et enseigne, puis de retour en Islande il travaille dans une bibliothèque et écrit. Son premier livre paraît en 1997. Il a publié 12 romans et trois recueils de poésie.